

## NAMUR



Baudouin Sohier passera le témoin à Charlotte Bazelaire, lors du conseil communal de mardi prochain. © Vincent Lorent

# L'échevin Baudouin Sohier part à la retraite

À Namur, Baudouin Sohier est devenu échevin en février 2012 et passera la main, comme convenu, à Charlotte Bazelaire mardi prochain. Entre autres compétences, il a eu la lourde tâche de gérer le personnel communal.

**B**audouin Sohier ne sera officiellement plus échevin à partir de la séance du conseil communal du 18 janvier prochain. Il démissionnera et cédera sa place à Charlotte Bazelaire. Une passation de témoin prévue depuis les résultats des élections communales d'octobre 2018. Les deux candidats CDH avaient tous deux récolté 1.680 voix de préférence et il avait été décidé que chacun effectuerait une moitié de mandat.

« C'est plus simple de partir quand on connaît les échéances plutôt qu'après une élection où c'est assez direct », confie-t-il. « Ceci dit, quand on a le nez dans le guidon, on ne voit pas le temps passer. La crise sanitaire y est aussi pour beaucoup. J'aurais bien fait trois ans de plus », glisse-t-il en clin d'œil à Charlotte, assise à ses côtés.

Baudouin Sohier a intégré le conseil communal en 1988. Il est devenu une première fois échevin des Sports, de la Santé et de la Coopération au développement en février 2012 lorsque Maxime Prévot a pris la place de bourgmestre laissée vacante par Jacques Etienne.

« J'avais 53 ans, j'étais chef de groupe au conseil communal depuis six ans et je m'étais dit que c'était le bon moment pour prendre plus de responsabilités.

D'autant que j'avais pu prendre un congé temporaire aux Mutualités Chrétiennes où je travaillais. Avoir le sport comme compétence, cela m'allait. C'est un milieu où l'on multiplie les contacts, cela m'a toujours atti-

**« Avoir le sport comme compétence, cela m'allait. C'est un milieu où l'on multiplie les contacts, cela m'a toujours attiré. J'ai aussi été en charge de la Cohésion sociale, du Logement, de la Jeunesse et du Personnel, on peut dire que cela a été varié. »**

BAUDOUIN SOHIER

ré. Au fil des élections (2012 et 2018), j'ai aussi été en charge de la Cohésion sociale, du Logement, de la Jeunesse et du Personnel, on peut dire que cela a été varié.

Si les matières sportives ont apporté leurs lots de défis (voir nos pages sportives), la gestion de plus de 1.600 équivalents temps pleins (sans compter les enseignants) a aussi demandé pas mal d'énergie et ne va pas sans grincements de dents. « Il y a des tensions comme partout mais l'important est de toujours privilégier le dialogue. Le Covid

nous a obligés à nous adapter. Le télétravail a dû se concrétiser très rapidement et on a réussi cette transition. On a aussi mis en place des horaires flottants et des facilités pour la mobilité interne, ce qui prouve notre souplesse. On a également déposé le statut pécuniaire et administratif qui avait 20 ans et il doit d'ailleurs être normalement voté au prochain conseil communal. »

Il n'empêche qu'il y a de moins en moins de nommés. Le personnel coûte de plus en plus cher suite aux charges imposées par d'autres niveaux de pouvoir. Y a-t-il encore un avenir pour la fonction publique locale ?

## Le personnel coûte cher

« En 2016-2017, nous avons mis en place un plan de nomination de 200 personnes. C'est vrai que cela devrait être le dernier avant longtemps. Ceci dit, on avait décidé en juin dernier de mettre sur le même pied les contractuels et les statutaires mais cela a été recalé par la Région wallonne et on est allé devant le Conseil d'État. Les chèques repas seront augmentés d'un euro, ce qui représente 220 € par an. À partir de 2023, les agents recevront plus ou moins 200 € d'éco-chèques. En dix ans, il n'y a pas eu de réduc-

tion de personnel. Ceux qui partent à la retraite ne sont pas automatiquement remplacés poste pour poste. On a plutôt créé des plans d'embauche pour voir quels services devaient être renforcés et travailler sur l'efficacité. En 2018, nous avons reçu l'Award de l'employeur le plus attractif (ndlr : parmi les 14 plus grandes administrations locales francophones, suite à une enquête réalisée par la société Randstad). C'est une reconnaissance de notre travail. »

Et celui de Baudouin Sohier n'est pas terminé. Il continuera à siéger au conseil communal et sera toujours président du Foyer namurois jusqu'aux prochaines élections communales. « Il y a pas mal de projets en cours : une crèche et 35 logements (15+20) aux Balances alors qu'un plan d'investissement prévoit la rénovation de 171 autres. En dix ans, on a ramené le déficit de 2.800.000 à 1.200.000 euros et on a créé 120 logements, ce n'est pas rien. Pour le reste, me voilà à la retraite, à 63 ans et après une carrière complète. Je vais pouvoir un peu souffler. Je n'ai pas encore de projets mais je sais déjà que j'aurai du temps pour moi et c'est déjà pas mal », sourit-il. ■

GRÉGORY PIERARD

## « En 2018, cela n'aurait pas été le bon moment »

Charlotte Bazelaire prendra officiellement ses fonctions d'échevine mardi prochain. Elle avait été la bonne surprise humaniste lors des élections communales de 2018. Malgré une anonyme dixième place sur la liste, elle était parvenue à réaliser le quatrième score d'un candidat CDH, ex aequo avec Baudouin Sohier.

« Franchement, je ne m'y attendais pas, je voulais simplement être élue au conseil communal », avoue-t-elle. « Rentrer au Collège il y a trois ans aurait été très difficile pour moi. Mes parents mettaient fin à leur activité (ndlr : un magasin des arts de la table dans le centre-ville qui aura vécu 47 ans) et je devais les aider à gérer la transition. Qui plus est, si je connaissais bon nombre de personnes au sein du conseil, je n'avais aucune idée de ce que représentait le travail d'un politicien. » La Namuroise de 46 ans a donc pris le temps de se familiariser avec la fonction, tout en se présentant aux élections régionales de 2019 où elle a recueilli 4.960 voix. « C'était un calcul politique interne mais aussi une occasion de me prouver que les gens croyaient vraiment en moi. Pour le reste, il ne faut pas croire que j'ai fait un stage de trois ans. Je travaille à la section animation et suis membre au siège fédéral du CDH où je m'occupe de la communication, de l'événementiel et où je crée des liens entre les structures et les arrondissements. Je suis aussi présidente de Namur Centre-Ville mais j'ai gardé un jour par semaine pour travailler avec Baudouin. Il m'a consulté pour des grands événements comme le cyclocross ou le renouvellement du personnel mais il restait l'échevin. Il ne fallait pas que des gens viennent me voir et qu'il y ait confusion de rôles. Désormais, j'ai hâte de mettre le pied à l'étrier. »

## « La capitale du sport outdoor »

S'être familiarisée avec les conclaves budgétaires permettra aussi à Charlotte Bazelaire d'avoir des projets et de savoir s'ils peuvent se concrétiser. « J'aimerais que Namur devienne la capitale du sport outdoor (voir nos pages sportives) mais j'ai des idées concernant mes trois autres compétences. Au niveau de la gestion du personnel, beaucoup de choses ont déjà été faites, comme le télétravail et la flexibilité des horaires mais il faudra voir comment cela va se pérenniser. Cela aura un impact au sein de la Ville. Un travail sur les absences longue durée mérite également d'être réalisé. On parle de droit à la déconnexion comme de la prévention au burn out. Avec les changements du calendrier scolaire (ndlr : réduction et allongement de certaines vacances), il faudra aussi revoir l'offre de stages. Enfin, j'aimerais mettre en place un conseil ou une commission consultative des jeunes qui fonctionne et qui soit représentative des acteurs qui existent sur notre territoire mais je sais que c'est un gros défi. » Son travail ne manquera pas d'être scruté par son prédécesseur qui sera toujours au conseil communal. « Je ne le vois pas comme cela, ce n'est pas une pression. C'est plutôt rassurant de pouvoir demander conseil à Baudouin », conclut-elle. ■

G.P.

EXCLUSIF POUR NOS LECTEURS



ce vendredi 14 janvier

## Le magazine du Salon de l'auto

**OFFERT** dans votre journal

- Découvrez les **meilleures conditions** chez tous vos concessionnaires
- **70 pages** avec toute l'actualité automobile